lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Le coup de bill'art du *Soir*

Le charme discret du «travail socialiste»

Par Kader Bakou

Madjid et Hocine sont deux étudiants algériens en Union soviétique. En cet an de grâce 1979, ils sont au début de l'année préparatoire dont le programme consiste essentiellement en l'apprentissage de la langue russe. Madjid et Hocine sont convoqués au bureau du Comandante, c'est-à-dire le responsable du foyer des étudiants étrangers.

«Aujourd'hui, vous êtes de permanence. Voici votre mission, camarades étudiants : vous devez peindre en blanc la première rangée des troncs des arbres du parc de l'institut, là en face !»

Les deux Algériens sont un peu mécontents. «Nous sommes des étudiants pas des ouvriers», pensent-ils. Mais ils n'ont pas montré qu'ils rechignent à faire ce travail de «prolétaires». Dans ce foyer, il y avait aussi une partie réservée aux étudiantes russes. Chaque fois que l'une d'elles passait, elle allaient vers les deux Algériens en train de peindre les tronc d'arbres : «Bravo, les jeunes, vous qui êtes des étrangers, vous donnez le bon exemple pour la jeunesse soviétique !» leur disaient-elles, notamment.

Madjid et Hocine retournent au bureau du Comandante : «Camarade Comandante, nous avons accompli notre mission. Mais nous voudrions avoir votre permission pour peindre l'ensemble des arbres du parc.»

Le Comandante accepta volontiers, agréablement surpris par «l'enthousiasme révolutionnaire» de ces étudiants algériens.

En réalité, cette «enthousiasme» n'avait rien avoir avec le marxisme ou le léninisme. Hocine et Madjid sont, tout simplement, tombés sous le charme de la beauté slave chantée par Gilbert Becaud dans *Nathalie*, Julio Iglesias (*Nostalgie*) ou Chris de Burgh dans *Moonlight and vodka*.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

AUDITORIUM DE LA RADIO ALGÉRIENNE

Récital du pianiste italien Christian Leotta

Le grand pianiste italien Christian Leotta donnera demain, lundi, à partir de 19h, un concert à l'auditorium Aïssa-Messaoudi de la Radio algérienne, à Alger.

Photos : DR

La soirée sera organisée en collaboration avec l'Institut culturel italien d'Alger. Christian Leotta est né à Catane, ville où il a commencé à étudier le piano à l'âge de sept ans. Il a poursuivi ses études au conservatoire Giuseppe-Verdi de Milan avec Mario Patuzzi puis à la fondation internationale Theo-Lieven pour le piano près de Côme. Il a aussi fait des études avec Rosalyn Tureck à la Tureck Bach Research Foundation d'Oxford et à la faculté des lettres de l'université de Milan. Il est aussi l'élève du pianiste autrichien Karl Ulrich Schnabel (1909- 2001).

En avril 2004, le président de la République italienne, Carlo Azeglio Ciampi, décerne à Christian Leotta la prestigieuse médaille pour l'exécution de l'intégrale des 32 sonates pour piano de Beethoven, réalisée en Italie et dans de nombreux pays à travers le monde.

Demain à Alger, le pianiste italien exécutera des compositions de Domenico Scarlatti et de Ludwig Van Beethoven.

L'entrée au concert est sur invitation à retirer au niveau de l'Institut culturel italien d'Alger situé au quartier d'El-Biar.

K. B.

AÏN-SEFRA

Safia Ketou, l'itinéraire d'une femme singulière

Il y a 23 ans, le 29 janvier 1989, nous a quittés tragiquement Safia Ketou, alias Zohra Rabhi, poétesse et romancière, journaliste et écrivaine. Sa mémoire a été revisitée dans plusieurs colloques commémorant sa disparition.

Une pieuse pensée devait être organisée par un collectif de journalistes et hommes de lettres hier, au pont de Télemly, où Safia a trouvé la mort.

Par ailleurs, un riche programme sera concocté à l'occasion de la tenue du 3e colloque qu'organisera l'association culturelle «Safia Ketou» en collaboration avec la direction et la maison de la culture de la wilaya de Naâma au mois de mars prochain, où une exposition de ses œuvres, de photos, de portraits, d'écrits et de documents, des conférences, des interventions, des témoignages et des débats seront au programme.

D'éminents hommes de culture et de lettres, et autres y seront conviés. Safia Ketou, de son vrai nom Zohra Rabhi, a enseigné de 1962 à 1969 à l'école laïque de Aïn-Sefra, puis elle s'est rendue à Alger pour occuper un poste au ministère de l'Enseignement. A partir de 1973, elle opta pour une autre carrière : critique d'art et journaliste. Elle fit ses premiers pas à l'APS (Algérie presse service). Elle est l'auteure de plusieurs écrits et œuvres, entre autres, *Amie cithare* (1979) un recueil de poésies, ainsi que *La planète mauve* (1983), tous deux édités par les éditions Naman (Canada), et une pièce de théâtre tournée à l'époque à la RTA intitulée *Asma*. Elle était aussi membre de l'Union des écrivains algériens. Safia Ketou a chanté l'enfant et la nature, la tendresse et les arts. Elle a célébré la paix, la liberté, la mère et la terre.

Elle a dénoncé la misère, l'injustice, l'exploitation et le racisme. Elle a composé pour les cinq continents parce qu'elle espérait qu'un jour la guerre disparaîtra, que la justice sociale sera un fait concret et que la fraternité aura le dernier mot.

Dans son recueil de poésie *Amie cithare*, Safia se fait tout à la fois interprète et sœur par la plume et par la pensée de ses peuples, qu'ils soient chilien, palestinien, libanais ou autre, que l'oppression et l'injustice ont maintenus dans une condition de sous-humanité.

Tortures physiques et morales des prisonniers, angoisses éprouvées dans les recoins les plus repoussants des bidonvilles, fierté de la mère du martyr, cris agonisants arrachés par le napalm et les bombes incendiaires sont autant de souffrances présentées par l'auteure. Un autre recueil : *La planète mauve et autres nouvelles*, présenté par l'éditeur comme le premier écrivain algérien à avoir écrit des récits de science-fiction. L'ensemble des nouvelles est conçu comme une structure ambivalente : le vécu et le fantastique tels *Symphotérapie ; la lune en flammes* ; *Vika : reporter spatial* ou encore *La femme abstraite*. Dans ces deux parties, c'est la lutte éternelle entre le bien et le mal, le passé et le présent, la beauté et la laideur.

Native de Aïn-Sefra, cette charmante ville qu'elle a tant chérie par ses écrits, un certain 15 novembre de l'automne 1944, Safia Ketou disparut tragiquement à l'âge de 45 ans au pont de Télemly à Alger. Sa mort reste à nos jours énigmatique, suicide ou assassinat. Sur les faits, certains ont avancé la première thèse. La deuxième hypothèse est peut-être crédible, puisque selon son entourage, elle vivait la belle vie à Alger durant ces années, et il n'y avait aucun évènement fâcheux, ni signes qui pouvaient montraient que sa vie était en péril. La bonne question : pourquoi s'est-elle déplacée au Télemly pour se suicider ? Malheureusement, l'enquête n'a pas divulgué tous ses secrets.

Elle repose aux côtés de sa consœur Isabelle Eberhardt au cimetière Sidi-Boudjemaâ de Aïn-Sefra. Elle reste éternelle chez les Safraouis qui ont donné le nom de Safia Ketou à une association à caractère culturel qui défend, protège et conserve le patrimoine culturel de la région.

Rendez-vous est donc pris pour la commémoration du troisième colloque à l'occasion du 23e anniversaire de sa disparition.

B. Henine

AÏN-BENIAN

Salon des métiers d'art

L'association culturelle El-Marhaba de Aïn-Benian (Alger) a organisé, hier, un Salon des métiers d'art à la bibliothèque El-Anis de Aïn-Benian.

Les exposants, à titre individuel ou collectif, ont exposé différents travaux et produits de l'artisanat (décoration florale, couture, peinture sur bois, etc.)

Parmi les participants à ce salon, figurent la maison de jeunes 11-Décembre de Aïn-Benian et la maison de jeunes de Staoueli. «Il y a aussi des membres de notre association qui ont participé à cette manifestation en tant qu'indépendants», nous a expliqué Samira, présidente de l'association culturelle El- Marhaba.

«Nous organisons ce salon annuellement, mais à une date différente. Cette année, nous avons voulu l'organiser en janvier pour donner le coup d'envoi de nos activités de l'année 2012», explique-t-elle encore.

L'association El-Marhaba projette d'organiser un salon similaire dans d'autres wilayas.

K. B.

Actucult

SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)
• **Du 1er au 31 janvier 2012 :** Film *Very bad cops* à 13h, 15h et 18h.

GALERIE ART 4 YOU (17, RUE HOCINE-BELADJEL, ALGER- CENTRE)
• **Jusqu'au 31 janvier :** Exposition de l'artiste Abdennour Bouderbala.

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (25, RUE LARBI-BEN-M'HIDI)
• **Jusqu'au 3 février 2012 :** 3e Festival international d'art contemporain d'Alger.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)
• **Les 30 et 31 janvier et 1er février :** En hommage à Rouiched, projection du film *Hassen Terro au maquis* de Moussa Haddad.

SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER) :
• **Mardi 31 janvier à 15h au Club des médias :** Invité du jour Mohammed Abbou pour présenter son nouveau livre *Le mythe en héritage*.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
• **Jusqu'au 31 janvier 2012 :** 4e Salon d'automne des arts plastiques (à la galerie Baya).
• **Jusqu'au 9 février :** Exposition «Nouba, hommage aux maîtres de la musique andalouse».

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (4 BIS, RUE YAHIA-MAZOUNI, EL-BIAR, ALGER)
• **Jusqu'au 5 février 2012 :** Exposition photos «Italie-Algérie : 50 ans d'amitié. Images historiques et contemporaines de l'amitié italo-algérienne», organisée en collaboration avec le quotidien *El Moudjahid*.

AUDITORIUM AISSA-MESSAOUDI DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, BOULEVARD DES MARTYRS, ALGER).
Lundi 30 janvier à 19h : Concert de piano par Christian Leotta. La soirée est organisée en collaboration avec l'Institut culturel italien d'Alger.

CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au 8 février :
Exposition de peinture de l'artiste Chellal Redha Ben Mohamed.